



Bulletin mensuel

4^{me} Année

N° 41



MAI-

JUIN.

1927



LE Foyer PAROISSIAL

ABONNEMENT
servi par la Poste

France . . . 8 fr.

Etranger . . 10 fr.



ADMINISTRATION

Au Presbytère
de Saint-Pierre

DEMANDEZ chez votre épicier
Le Tobin's Tea
le meilleur
le meilleur marché.

DEMANDEZ aussi
le plus économique
des Cafés décaféinés
Le Old Colony



De bonnes épreuves photographiques
sont obtenues avec une bonne pellicule,
la pellicule Kodak dans la boîte jaune.

En vente chez **LÉON BRIAND**
St-PIERRE et MIQUELON

Léon Briand
St-Pierre et Miquelon

Commission-Représentation
Alimentation, Vins, Liqueurs
Bimbeloterie

Bonneterie-Mercerie
Chaussures

Cadeaux et Souvenirs

Parfumerie de Luxe

Cartes postales, Vues et Fantaisies
Faïences, Porcelaines, Verreries.

A Vendre : Une propriété sise rue Truguet, ancienne École Sainte-Croixine,
comprenant maison, jardin et cour. — S'adresser à M^r Enguehard, notaire.

Saint-Pierre & Miquelon. -- Horaire du Service postal (1927).

S/S « Pro Patria »

DÉPART DE ST-PIERRE Le Lundi	DÉPART DE HALIFAX Le Lundi	DÉPART DE NORTH-SYDNEY Le Mercredi	ARRIVÉE A ST-PIERRE Le Jeudi
30 mai	6 juin	8 juin	9 juin
13 juin	(20 juin) *	22 juin	23 juin
27 juin	4 juillet	6 juillet	7 juillet
11 juillet	(18 juillet) *	20 juillet	21 juillet
25 juillet	1 ^{er} août	3 août	4 août
8 août	(12 août) *	17 août	18 août
22 août	29 août	31 août	1 ^{er} septembre
5 septembre	(12 septembre) *	14 septembre	15 septembre
19 septembre	26 septembre	28 septembre	29 septembre
3 octobre	(10 octobre) *	12 octobre	13 octobre
17 octobre	24 octobre	26 octobre	27 octobre
31 octobre	(7 novembre) *	9 novembre	10 novembre
14 novembre	21 novembre	23 novembre	24 novembre
28 novembre	(5 décembre) *	7 décembre	8 décembre
12 décembre	19 décembre	21 décembre	22 décembre
26 décembre	(2 janvier) * 1928	4 janvier 1928	5 janvier 1928



* N. B. — Les départs de Halifax aux dates *entre parenthèses* ne sont pas assurés.

Paroisse de Saint-Pierre

Service paroissial et Renseignements divers

MESSES -- *Dimanches et fêtes* : 6 h., 7 h. 1/2 et 10 h.
Jours de semaine : 6 h., 7 h. et 8 h. -- Le jeudi, à 8 h., messe des Ecoles.

VEPRES. -- *Dimanches et fêtes* : à 6 h.

Les autres Offices sont indiqués au Calendrier du mois.

Confessions: Tous les matins, avant et après les messes. -- Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. -- Le samedi soir, à 5 h. -- La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. -- La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. -- La veille des fêtes.

BAPTÊMES. -- Tous les jours, -- à l'heure convenue. Apporter le *Libret de Famille* afin d'éviter les erreurs dans la transcription de l'acte.

C'est un grave devoir de conscience de faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

On peut demander une sonnerie de cloches. Le tarif est affiché à la sacristie.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies omises dans ce cas doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. -- Pour en remplir l'office, il convient d'avoir été admis à la Communion solennelle.

MARIAGES. -- Se présenter pour les publications au moins quinze jours avant. Faire venir le plus tôt possible les *certificats de baptême* : l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication de bans ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

COMMUNION A DOMICILE. -- Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau béni et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules de ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. -- Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

COURS DE CATÉCHISME

PETIT CATÉCHISME -- pour les enfants arrivés à leur 7^{me} année.

CATÉCHISME PRÉPARATOIRE.

Première année -- pour les enfants arrivés à leur 10^{me} année.

Deuxième année -- pour les enfants qui auront 12 ans dans l'année de leur Communion solennelle.

CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE -- obligatoire pendant deux ans après la Communion solennelle.



Calendrier du Mois de Juin 1927

2 Jeudi — Le soir à 8 h., réunion (*Heure Sainte*) pour les hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

3 Vendredi. — 1^{er} du mois. — A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur. — Le soir, à 8 h., Office.

4 Samedi. — Vigile de la Pentecôte, *avec jeûne et abstinence*. — A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire. — A 8 h., bénédiction des Fonts baptismaux et messe.

5 Dimanche. — SOLENNITÉ DE LA PENTECÔTE. — A 10 h., Messe pontificale, l'intention de tous les Fidèles de la Colonie. — Le soir à 6 h., Vêpres pontificales et bénédiction papale.

N. B. — Les quêtes de ce jour formeront le *Dénier de Saint-Pierre*, pour Notre Saint-Père le Pape.

6 Lundi de Pentecôte. — A 9 h., grand-messe pour les défunts de la paroisse. Puis, dans la chapelle du Sacré-Cœur, réunion des personnes qui veulent bien s'occuper des reposoirs pour les processions de la Fête-Dieu. — Le soir à 6 h., Complies et bénédiction du T. S. Sacrement.

8 Mercredi, Vendredi et Samedi : Quatre-Temps (*jeûne et abstinence*).

12 Dimanche. — Fête de la Très Sainte Trinité. — Offices solennels. A 2 h., *au lieu du 3^{es} dimanche*, réunion des Enf. de Marie au Pensionnat. (La cloche en donnera le signal à 1 h. 3/4.)

13 Lundi. — St Antoine de Padoue. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre (au lieu de demain). — A 11 h., examen d'instruction religieuse pour les enfants de la Communion solennelle et de la Confirmation. — Le soir, à 8 h., réunion des Dames Catéchistes au Foyer paroissial.

15 Mercredi. — 3^{es} du mois. — Jour de l'Association des Mères chrétiennes. — Le soir, à 8 h., Office.

N. B. — Demain, vendredi et samedi. Examens du Certificat de l'Enseignement libre.

16 Jeudi. — Fête du Très Saint Sacrement. — A 8 h., messe (avec chants) pour tous les Fidèles de la Colonie. Comm. gén. des enfants de la Ligue Eucharistique.

N. B. — A partir d'aujourd'hui, *jusqu'au 25 juin*, aura lieu, à 6 h. du soir, l'exercice de la Neuvaine préparatoire à la fête du Sacré-Cœur.

19 Dimanche, 3^{es} du mois. — SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU. — A la messe de 7 h. 1/2, comm. mens. des jeunes filles. — Après la messe de 10 h., procession aux reposoirs de la ville. — Le soir, à 6 h., vêpres, exercice de la Neuvaine au Sacré-Cœur.

21 Mardi. — S. Louis de Gonzague, patron de la jeunesse. — A 7 h., messe et communion des enfants.

22 Mercredi. — S. Paulin, év. et conf. — Le soir, à 5 h. 1/2, ouverture de la retraite pour les enfants de la Communion solennelle et de la Confirmation.

24 Vendredi. — Fête de la Nativité de S. Jean-Baptiste. — A 6 h., clôture de la Neuvaine au Sacré-Cœur.

25 Samedi. — FÊTE DU SACRÉ-CŒUR, fête titulaire de l'église paroissiale. — A 7 h. 1/2, messe (avec chants) pour les paroissiens vivants et défunts ; puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée. — Le soir, à 8 h., Complies, sermon, procession et consécration au Sacré-Cœur.



26 Dimanche. — A 7 h. 1/2 messe de la Communion solennelle. — A 10 h., messe de la Confirmation. — A 2 h. vêpres, cérémonie de la rénovation des vœux du baptême et consécration à la Sainte Vierge ; puis procession aux reposoirs de la ville.

27 Lundi. — A 8 h., messe d'actions de grâces, imposition des scapulaires et bénédiction apostolique pour les enfants qui ont suivi la retraite.

29 Mercredi. — S. Pierre et S. Paul, apôtres. — A 7 h., messe pour tous les Fidèles de la Colonie. — Le soir, à 6 h., chapelet et bénédiction.

30 Jeudi. — Commémoration de S. Paul, apôtre. Le soir, à 6 h., chapelet et bénédiction — A 8 h., réunion de l'Heure Sainte pour les hommes de la Confrérie du Saint Sacrement.

Actes paroissiaux du 15 Avril au 15 Mai 1927

BAPTÊMES. — Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 24 avril : PATUREL, Thérèse (ondoïement). — *1^{er} mai :* FOUCHARD, Augusta-Joséphine-Henriette. Parrain : Henri Gautier ; marraine : Augusta Daireaux. — *7 mai :* RONDEL, Pierre-Marie-Victor. Parrain : Pierre Casamayor ; marraine : Adèle Cantaloup. — *8 mai :* FOLIOT, Léontine-Jeanne-Octavie et Henri-Léonce-Auguste. (ondoïements) — *15 mai :* DE ARBURN, René-André. Parrain : René De Arbura ; marraine : Antoinette Poirier.

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne en attendant la résurrection des corps :

Le 19 avril : SORGNARD, Julien, 55 ans. — *21 avril :* DÉJOUÉ, Bernadette-Marie-Yvonne, 13 ans. — *25 avril :* PATUREL, Thérèse, 1 jour. — *27 avril :* LE BARS, Emile-Marie, 33 ans. — *9 mai :* LEPAGE, Hyacinthe, 37 ans. — *12 mai :* FOLIOT, Henri-Léonce-Auguste et Léontine-Jeanne-Octavie, 2 jours.

MARIAGES. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage :

Le 19 avril : NÉDELLEC, Louis-Marie et MAHÉ, Marie. — *9 mai :* DE ARBURN, Martin-Joseph et POIRIER, Emilienne-Angéline. — *12 mai :* JANVIER, Auguste-Charles et TRÉDAN, Jeanne-Gabrielle-Eugénie. — *14 mai :* ROUSSEL, William-Honoré-Jean-Baptiste et WALSH, Lucy.



La Bonne Page

15. — LE SAUVEUR EST VENU

C'est fait : le grand mystère de l'Incarnation du Verbe est accompli : Jésus est né. Aussitôt, les Anges du Ciel se rassemblent au-dessus de l'étable où repose l'Enfant, les bergers voisins lui apportent leurs hommages, et, plus tard, guidés par une lumière merveilleuse, des Mages de l'Orient (1) arrivent à leur tour pour le reconnaître et lui offrir leurs présents, au nom de toute l'Humanité.

Huit jours après sa naissance, l'Enfant fut circoncis, selon la coutume des Juifs, et nommé Jésus. Et comme le roi de Jérusalem, Hérode, le cherchait pour le faire mourir, JOSEPH et MARIE, avertis par un ange, l'emportèrent en Égypte. Puis, Hérode étant mort, la Sainte Famille revint à Nazareth, et Jésus y resta jusqu'à l'âge de 30 ans, inconnu, obéissant et travaillant.

A 30 ans, Jésus quitte Nazareth et commence à se manifester au monde, en allant trouver Jean-Baptiste qui prêchait la pénitence sur les bords du Jourdain, versait de l'eau sur la tête de ses disciples, pour signifier la rémission de leurs péchés, et annonçait la prochaine apparition du Messie. Jésus fut aussi « baptisé » ; et pendant qu'il priait, le Ciel s'ouvrit, l'Esprit-Saint parut au-dessus de lui sous la forme d'une colombe, et d'en haut une voix se fit entendre disant : « **Tu es mon Fils bien-aimé** ; en toi j'ai mis mes complaisances. » — Et Jean répétait : « Voilà Celui qui ôte le Péché du monde ! »

La mission du Sauveur était commencée. Il se choisit 12 hommes, les 12 Apôtres (*), dont Pierre fut établi le chef. Avec eux il parcourait les campagnes et les villes, salué partout comme le Messie ou le Christ, et proclamé le Fils de Dieu, d'un mot guérissant les malades, ressuscitant les morts, accomplissant des merveilles avec la facilité et la simplicité d'un maître qui commande à la nature entière, humble, doux, compatissant envers les petits, les pauvres et les pécheurs, ferme quand il le fallait, juste toujours, attirant à lui les foules émerveillées, et annonçant, sous le nom de Royaume de Dieu ou de Règne du Père céleste, la nouvelle société qu'il venait établir sur la terre et qui, plus tard, devait

(1) Nom donné aux trois chefs qui vinrent de l'Orient adorer l'Enfant-Dieu.

(*) Apôtre, du grec *Apostolos*, messager.

peupler le Ciel. Et le peuple disait : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme ! »

C'est que, en effet, cet homme était un **Homme-Dieu**.

« Or, écrit l'évangéliste St Mathieu, tout cela arriva afin que fut accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète Isaïe : La Vierge concevra et enfantera un fils, et on le nommera **Emmanuel**, c'est-à-dire **Dieu-avec-Nous**. » (S. Math. 1, 22, 23.)

Tel est le Mystère de l'Incarnation ou du « Verbe de Dieu fait chair », selon la sublime expression de l'apôtre saint Jean : deux natures, la nature divine et la nature humaine, subsistant en la seule personne de Jésus le Messie, **Homme-Dieu**.

MGR LE ROY

(A suivre)

La Chapelle de Langlade. -- C'est M. Théophile Vigneau et cinq ouvriers qui vont la mettre « sur pied » ; et ils espèrent que ce sera chose faite au mois d'août prochain.

Il s'agit donc de leur fournir, dans le plus bref délai, les matériaux nécessaires. C'est réglé pour le ciment. La charpente est aussi à pied d'œuvre. Mais il faut des planches, beaucoup de planches... puisque la chapelle sera en bois, comme d'ailleurs toutes les constructions de Langlade. Le vapeur « Dangeac » est disposé à les transporter sur place, — quand nous les aurons trouvées. C'est le cas, plus que jamais, d'apporter chacun sa *planche* pour le petit sanctuaire projeté. Et puis, il faudra payer les ouvriers... Ajoutons que ceux-ci ont promis d'offrir à Ste Thérèse de l'Enfant Jésus des « heures supplémentaires ».

Tous nos Amis qui voudront contribuer encore à l'érection de la chapelle de Langlade et à son ameublement, peuvent envoyer leurs offrandes à Mgr le Préfet Apostolique.

La chère Petite Sainte le leur rendra !

Atelier Nouveau de Modes

Pour robes et chapeaux. — M^{lles} Moignet, à Saint-Pierre.

A Vendre : DORIS et MOTEUR, marque *Acadia*.
S'adresser à M. Richard Slaney, à Saint-Pierre.



L'Œuvre de la Sainte-Enfance.

Les enfants de Saint-Pierre, de l'Île et de Miquelon ont l'âme apostolique. Cette année encore ils sont venus grandement en aide aux petits païens des pays de Mission, car leurs collectes ont produit les jolies sommes suivantes : St-Pierre, L.956 fr. ; Île-aux-Chiens, 315 fr. ; Miquelon, 103 fr. 20, — soit, au total, 2.347 fr. 20.

Mgr Mério, directeur général, à Paris, de la si belle Œuvre de la Sainte-Enfance, vient de leur exprimer, par une lettre du 11 avril adressée à Mgr le Préfet Apostolique, « ses vifs remerciements pour leur généreux envoi, ainsi que pour le très intéressant rapport qui l'a accompagné. » Et il fait des vœux que le zèle des petits missionnaires de nos Îles attire sur eux et sur leurs familles les meilleures bénédictions du Ciel.

Le Sacré-Cœur de Jésus

LE mois de Juin est consacré plus spécialement au culte du Sacré-Cœur de Jésus.

En proposant à nos hommages le Cœur même de Notre-Seigneur, l'Eglise a voulu honorer, sous ce symbole, l'amour infini de Jésus-Christ pour les hommes et réparer les outrages qui lui sont faits, surtout dans la sainte Eucharistie. Le culte du Sacré-Cœur est d'ailleurs tout à fait conforme à la raison. Il est l'adoration de l'amour de Jésus représenté par le symbole du Cœur et inséparable dans la pensée chrétienne du corps, de l'âme et de la divinité.

Bien que le cœur ne soit pas l'organe des affections, c'est cependant le cœur qui en subit les contre-coups, toutes les nuances, tandis que le cerveau, quoique premier instrument de la sensibilité, reste impassible. Aussi dit-on d'un héros : « Il a grand cœur », et non pas : « grand cerveau ». Le cœur est l'écho, l'objet, le symbole le plus exact de nos douleurs, amours, joies, tristesses ; et c'est pourquoi il est convenable d'honorer d'un culte spécial ce Cœur de Jésus qui a si bien exprimé et senti tout l'amour dont le Sauveur nous a comblés.

La dévotion au Sacré Cœur a existé de tout temps. Mais c'est à la fin du 17^{me} siècle que Saint Jean Eudes (1601-1680), fondateur des Eudistes, a surtout répandu, dans ses innombrables missions, la dévotion au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie. Il composa même, en 1671, un Office du Sacré-Cœur.

En 1675, le Sauveur manifesta à Sainte Marguerite-Marie, alors religieuse de la Visitation de Paray-le-Monial, qu'il désirait l'établissement d'une fête



en l'honneur de son Cœur Sacré le Vendredi qui suit l'Octave du T. S. Sacrement. L'Eglise a réalisé ce désir. De son côté, la France a répondu avec enthousiasme, dans toutes les paroisses, aux exhortations du Vicaire de Jésus-Christ de promouvoir le culte de Sacré-Cœur ; et c'est ainsi que, dans un élan de foi et d'angoisse, elle a entrepris jadis la construction de la basilique du Vœu National à Montmartre, ce sanctuaire célèbre dans le monde entier.

Echos du Mois

(DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1927.)

Port de Saint-Pierre. — Les entrées, du 15 avril au 15 mai, ont été de 37 vapeurs et de 130 voiliers.

La fête de Pâques. — Elle a été célébrée splendidement à Saint-Pierre. Aux messes basses de 6 h. et de 7 h. 1/2, très nombreuses ont été les communions.

A 10 h., messe pontificale, avec l'ensemble grandiose des cérémonies et des chants liturgiques. Au banc de l'Administration avaient pris place M. le Gouverneur et les principaux Fonctionnaires de la Colonie. Foule compacte dans la nef, dans les bas côtés et dans les tribunes : bon nombre d'assistants s'étaient vus obligés de rester debout.

Le R. P. Lemoine, directeur du Collège St-Christophe, a été l'orateur du jour. Il a fait ressortir cette double vérité : Le Christ est vraiment mort ; et il est vraiment ressuscité, — discours magistral d'où il était facile de déduire les conclusions pratiques qui s'imposent à la foi chrétienne.

Dans la soirée, à 2 h. 1/2, ont eu lieu les vêpres pontificales, après lesquelles Mgr le Préfet Apostolique, usant d'un pouvoir reçu du Saint-Siège, a donné la bénédiction papale. Cette journée de douces émotions chrétiennes s'est terminée au Foyer paroissial, pour nombre de privilégiés qui avaient pu s'assurer des places, par une remarquable séance de cinéma, avec intermèdes musicaux.

La « Sainte-Jeanne-d'Arc ». — Le navire hôpital venant du Havre, est arrivé sur rade de Saint-Pierre le jour de Pâques, 17 avril, à 9 h. du soir, après une excellente traversée de treize jours. Il est commandé par le capitaine de Corvette de réserve Guyader. L'aumônier du bord est M. l'abbé Thépaut, du diocèse de Quimper. M. le Médecin de 2^e classe de la Marine Le Méhaut assure le service de Santé.

Sont revenus par la même occasion M. Paul, directeur de la Maison de Famille des Œuvres de Mer, ainsi que le R. P. Cardinal, aumônier. Pendant leur séjour à Saint-Pierre, les marins de France sont donc assurés de trouver, comme par le passé, bon accueil dans leur home, avec gracieuse assistance pour leur bien-être matériel et moral.

Fête des Marins. — La Société des Marins de Saint-Pierre, sous le vocable de N.-D. de Bon-Secours, a célébré sa fête annuelle, dite « fête du Travail », le dimanche, 24 avril. Très populaire, cette solennité attire chaque fois, à la grand-messe, la foule des grands jours, avec M. le Gouverneur, les Consuls, les Fonctionnaires de la Colonie, M. le Maire et le Conseil Municipal.

L'église était décorée de tentures aux couleurs nationales. D'un côté du chœur, on voyait la statue de Notre-Dame sur un petit autel érigé pour la circonstance ; de l'autre côté, c'était la mignonne goëlette pavoisée qui semblait voguer à toutes voiles vers le large ... vers le champ d'action des pêcheurs. Les Marins étaient là au complet, avec leur insigne d'associés. Un bon nombre d'entre eux se sont chargés de renforcer les chants de l'Office divin. La messe était célébrée par le R. P. Cardinal, aumônier de la Maison de Familles des Oeuvres de Mer, assisté de deux prêtres de la paroisse.

Après l'évangile, le R. P. Poisson a fait le sermon de circonstance. En termes élevés, il a parlé du travail, en particulier du travail si pénible de la pêche ; et il a montré la nécessité de lui associer la Foi, si on ne veut pas le rendre stérile pour l'âme et pour la vie à venir.

Le soleil s'étant mis quelque peu de la partie, la procession traditionnelle des Marins a pu avoir lieu dans la soirée après les vêpres. Spectacle grandiose que celui de cette foule recueillie prenant part au chant des cantiques et aux prières offertes à Dieu pour les travailleurs de la mer ! Toutes les Associations paroissiales étaient présentes. Elles escortaient les Marins portant sur leurs robustes épaules la statue de Notre-Dame, à la suite de leur bannière ; et cet interminable défilé se déroulait depuis l'église jusqu'au barachois, pendant que les cloches jetaient dans les airs leurs notes joyeuses.

Arrivée sur le quai, la procession s'est arrêtée. Monseigneur a béni la mer et les bateaux qui sont surrade ; il a appelé sur les pêcheurs les bénédictions d'En-Haut, en vue d'une campagne féconde et d'un retour heureux. Puis des voix plaintives ont entonné le *De profundis* ..., souvenir donné aux pauvres Saint-Pierrais et autres, si nombreux, disparus dans les flots. Que Dieu leur donne à tous le repos éternel !

La procession s'est remise en marche, pendant que les cloches avaient recommencé leur carillon. Un chant d'actions de grâces, avec le *Magnificat*, monta vers le ciel pour remercier Dieu des bienfaits reçus et pour en mériter d'autres. Au retour à l'église, un Salut solennel du T. S. Sacrement termina pour la 47^{me} fois la fête annuelle des Marins, leur Société ayant été fondée le 22 mars 1880.

Pour les Enfants pauvres de la Première Communion. — Dimanche, 24 avril, a eu lieu, dans la Salle municipale des Fêtes, une grande séance récréative donnée par l'Association des Enfants de Marie au profit des Enfants pauvres de la Première Communion. Salle comble : on s'attendait à une soirée intéressante ; et puis il s'agissait d'une bonne œuvre.

Au programme figuraient plusieurs titres prometteurs : *L'Aube Amour*, pièce dramatique en trois actes, d'après le Roman bien connu de Pierre l'Ermite « La Vieille Fille » ; *Rosalie détective*, comédie en un acte ; *Vision*

bretonne, tableau vivant, rendu saisissant par de remarquables effets de lumière : *Je suis limide*, chansonnette ; des monologues : *Trop grande !... trop petit !... Ce qu'il fallait démontrer*, à savoir que nul ne travaille ici-bas ! Des *more* aux de piano, des bonbons, une tombola !...

Les actrices ont été à la hauteur de leur tâche ; et les applaudissements ne leur ont pas été ménagés. Disons que les travailleurs de l'Avant-Garde avaient exécuté, avec un goût parfait, les préparatifs matériels de la soirée et assuré, comme commissaires de fête, le bon ordre dans la salle. Minuit est venu... trop vite, heure où « Thélot », lentement, a plongé la ville dans les ténèbres, au moment précis de la clôture de la soirée.

Matinée pour les Enfants. — Sauf quelques exceptions, la gent écolière n'avait pas assisté à la soirée du 24 avril. Une matinée spéciale lui a donné satisfaction, le jeudi, 28 avril, à 2 heures, avec le même programme et des billets gratuits pour la tombola. Inutile de dire que tout ce petit monde ne s'est pas ennuyé !

M. Emile-Alexandre Riotteau. — Le doyen d'âge du Sénat est mort à Paris le 8 avril dernier. Il était né à Saint-Pierre, le 12 décembre 1837. Ses parents — Michel-Emile Riotteau et Thérèse-Françoise Pelpé — étaient des modestes ; ils surent, par un travail assidu et consciencieux, s'assurer un avenir honorable et à l'abri du besoin. Emile, l'aîné de leurs enfants, alla terminer son éducation en France. Devenu armateur, il fut élu député de la Manche. En 1906, il entra au Sénat ; dans la suite il fut nommé vice-président de la commission de la Marine. Il était inscrit au groupe de l'Union républicaine.

M. Riotteau n'avait pas oublié son pays natal ; et quand un Saint-Pierrais avait recours à ses bons offices, il trouvait toujours chez son glorieux compatriote l'accueil le plus gracieux et le plus dévoué. — R. I. P. !

Goélette à la côte. — La goélette anglaise *Bessie C. Lake*, partie de Terre-Neuve le 30 avril, sur lest, avec 9 hommes, pour chercher des provisions à Saint-Pierre, a été jetée au plain par un fort coup de vent de sud-est, le lendemain, 1^{er} mai, en rade de Saint-Pierre. Le bateau est perdu. L'équipage a été rapatrié.

Fête de Sainte Jeanne d'Arc. — Malgré quelques vellétés de pluie dans la matinée, la fête de Ste Jeanne d'Arc a été favorisée par le temps ; et on en a profité pour arborer drapeaux et pavillons. Mais il revenait à l'Eglise de magnifier notre héroïne nationale : elle s'y entend mieux que le pouvoir séculier. Aussi la foule des grands jours, avec les Autorités officielles aux premiers rangs, était-elle venue assister à la messe pontificale célébrée pour la Patrie. Après l'évangile, le R. P. Lemoine a prononcé un vibrant panegyrique de la Sainte Jeune Fille, martyre du Patriotisme.

Au début de son discours, le Père a salué le Chef de la Colonie ; puis il a communiqué à l'assistance l'extrait suivant des nouvelles que la T. S. F. avait apportées pendant la nuit : « M. Albert Sarraut, Ministre de l'Intérieur, a adressé une circulaire aux Préfets, les invitant à prendre les dispositions

nécessaires pour que la fête nationale de Jeanne d'Arc soit célébrée officiellement avec la solennité que comporte cet hommage patriotique rendu par la République et par le peuple de France à l'une des plus hautes gloires de notre Histoire. Cette fête, a ajouté le Ministre, doit unir tous les Français dans un même sentiment patriotique d'idéalisme national, sans aucune préoccupation, ni distinction de croyances ou d'opinions. Les Autorités prendront part aux cérémonies publiques. »

A Saint-Pierre, quand il s'agit de fêter Jeanne d'Arc, il ne peut y avoir une note discordante. Et les prières ailées sont montées vers le ciel pour demander à Dieu que le règne de la paix et de l'union s'affirme de plus en plus au cher pays de France, par l'intercession de sa sainte Patronne.

Les distractions profanes se sont bornées à un concours de tir, dans l'après-midi, au stand de la route de Savoyard. Voici les principaux lauréats : MM. Jean Borotra (4 premiers prix), Auguste Turgot (1 premier prix), Edouard Franchet (1 premier prix), Pierre Casamayor (1 premier prix).

Un nouveau venu. — Il s'agit du « Cap-à-l'Aigle », robuste chalutier appartenant à MM. P. Chartier et C^e, récemment sorti des chantiers de Bordeaux et dûment baptisé à Fécamp le 7 février dernier, par M. l'Archiprêtre de cette ville, avant de partir pour les bancs. Il est arrivé à Saint-Pierre le 12 mai, avec un chargement de 4000 quintaux de morues ; après quelques jours de relâche, il est retourné sur les lieux de pêche.

A la recherche de Nungesser. — Des nouvelles venues de Terre-Neuve, il résultait que les aviateurs Nungesser et Coli auraient passé dans ces parages le lundi 9 mai, dans la soirée : plusieurs insulaires avaient affirmé avoir vu le vrombissement d'un avion. Des recherches furent organisées par les autorités de St-Jean de Terre-Neuve et des Etats-Unis. A Saint-Pierre, le vapeur « Dangeac » reçut l'ordre d'aller explorer la côte de Terr-Neuve : St-Laurent, Burin, Argentia et la Baie de Plaisance. Il partit le 13 mai. A Swift Current, un Terre-Neuvien vint déclarer, sous la foi du serment, avoir entendu très distinctement un bruit de moteur d'avion dans la montagne où il se trouvait à la chasse, à environ 13 kilom. vers l'ouest. Les habitants de cette région vont faire des recherches de ce côté. Quant au « Dangeac », il est revenu à Saint-Pierre, le 16 mai. Le lendemain matin il est parti pour Miquelon, avec le courrier. De là, toujours à la recherche des infortunés aviateurs, il doit se rendre vers la baie de l'Ermitage où des bruits de moteur d'avion auraient aussi été entendus.

A la Salle des Fêtes. — Il y a eu foule, ce dimanche soir, 15 mai, pour applaudir les acteurs du groupe « Avant-Garde ». De grands affiches, sorties de l'imprimerie du Foyer paroissial avaient annoncé depuis trois jours la reprise d'un drame de Th. Botrel, *Le Mystère de Kérouel*, dont la représentation, en 1921, avait eu un énorme succès à Saint-Pierre. Les interprètes des différents rôles n'étaient pas tous les mêmes qu'autrefois ; mais tous se sont surpassés. Il y eu des scènes vraiment éloquentes : celle du crime, puis cette enquête supérieurement menée par un inconnu, Sherlock Holmes en

personne, dont les réflexions mi-anglaises mi-françaises ont égayé plus d'une fois le pathétique de la situation. Longtemps on s'est demandé anxieusement quel était le coupable jusqu'à ce qu'un coup de théâtre, avec la voix du mort enregistrée accidentellement par un phonographe au moment du crime, l'eût forcé de se faire connaître.

Le drame avait été précédé d'un vaudeville : *Le Secret des Pardhaillan*, avec ses surprises on ne peut plus amusantes provoquées par un des spectateurs qui avait été amené à prendre, séance tenante, la place d'un acteur qui venait de faire défaut.

Des morceaux de piano, brillamment enlevés, des intermèdes comiques, une tombola, avec des lots nombreux et variés gracieusement offerts par des négociants de la ville, ont grandement agrémenté la séance, — laquelle s'est terminée après minuit, sans encombre, grâce au concours de « Thélot ».

Mouvement des passagers. — Sont arrivés le 17 avril, par le navire hôpital « Ste Jeanne d'Arc » : M. et Mme Moignet ; M^{lles} Yvonne et Mariette Moignet ; M. et Mme Y. Nédellec et deux enfants ; M. et Mme Orsini et une enfant.

Sont arrivés, le 27 avril, par le « Pro Patria » : MM. J. Légasse, P. Lefiec ; M^{me} Garbart-Ithurrart.

Est parti, le 5 mai, par le « Pro Patria » : M. Désiré Béchet fils.

Sont arrivés, le 9 mai, par le « Celle » : MM. E. Hardy, Ch. Téletchéa ; M. et Mme G. Messanot ; M. et Mme J. Siegfriedt.

Sont arrivés, le 14 mai, par le « Pro Patria » : MM. P. Delzons, E. Barbet, Ch. Girardin, A. Lamunth, F. Monier ; M. Thomazo, directeur du Câble français, M^{me} et M^{lle} Thomazo ; M^{me} G. Salomon ; M^{lles} M. Le Belloc, L. Moulon.

Obéir au Pape

Le Pape n'a pas seulement la charge d'enseigner, il a aussi la charge de gouverner. Quand il fait acte d'enseignement, le catholique doit croire. Quand il fait acte de gouvernement, le catholique doit obéir.

Il ne faut pas dire que le Pape n'est pas toujours infallible. On le sait. Mais quand il s'agit du Pape et de l'Eglise, n'oublions pas ce que leur a dit Notre-Seigneur : « Voici que je suis avec vous **tous les jours** jusqu'à la consommation des siècles. »

Le gouvernement de l'Eglise étant de tous les jours, il s'ensuit que Notre-Seigneur prête aussi son assistance au Pape tous les jours, et non pas seulement de temps en temps.

Je vous entend me dire : « Soit : Jésus assiste l'Eglise et donc le Pape, mais seulement en matière religieuse. »

C'est juste... pourvu que, par matières religieuses, vous entendiez celles où la Religion est intéressée. Il y a en effet :

1^o Les matières **purement religieuses**, par exemple celles qui concernent la Sainte Trinité, l'Incarnation ...; et tout le monde est d'accord qu'elles sont exclusivement du ressort du Pape.

2^o Les matières **purement profanes**, et nous sommes tous d'accord qu'elles sont du ressort des laïques, par exemple : l'organisation de la mobilisation en cas de guerre.

3^o Les **matières mixtes**, c. - à - d. celles qui intéressent à la fois l'âme et le corps, l'Eglise et l'Etat, le religieux et le profane. Il va sans dire que le côté profane de ces questions regarde les civils, mais que leur côté religieux est du ressort du Souverain Pontife.

Mais où est la limite précise ? Elle est parfois pour nous très difficile à déterminer. Toutefois, quand le Pape dit : « Ceci intéresse la Religion, donc ceci me regarde », quel catholique peut lui répondre, en toute conscience : « Très Saint Père, vous faites erreur : vous pensez que ceci intéresse la Religion, vous vous trompez ! »

C'est exactement comme si l'on disait au Pape : « Très Saint Père, ce n'est pas avec vous, c'est avec moi que Jésus a promis d'être **tous les jours**. »

Or c'est là ce que l'on trouve **tous les jours** dans le journal *l'Action française*. (1) Des « catholiques » envoient à ses chefs des adresses qui pourraient se résumer ainsi : « Catholiques, convaincus que le Pape a toute autorité dans le domaine religieux, nous déclarons qu'il n'en a pas dans ce qui touche à la politique, et qu'en portant ses décisions contre la doctrine politique de *l'Action française*, il s'est mêlé de ce qui ne le regardait pas. »

Pauvres catholiques !.. Jadis Gros-Jean se contentait d'en remonter à son caré ; aujourd'hui il veut en remonter au Pape.

Vrai : on dirait que les ligueurs ont pris à tâche de démontrer combien l'intervention du Pape était nécessaire et opportune. Des hommes, excellents catholiques jusqu'ici, mais déroutés par les sophismes et les mensonges jetés dans le peuple, en sont venus à hésiter sur la question de savoir s'ils feraient leurs Pâques !.. Ils ne savent plus si, sur les choses à faire **pour sauver leur âme**, ils suivront le Pape ou M. Maurras !.. Certes, ce dernier a rendu de grands services à la cause du Catholicisme, bien qu'il ne fût pas catholique. Il serait injuste de l'oublier. Mais enfin, est-ce à lui ou au Pape qu'il a été dit : « Je suis avec vous tous les jours » ?

Prions pour ce maître écrivain. Puisse-t-il ne pas gâcher le bien qu'il a pu faire ! Puisse-t-il aider lui-même les catholiques d'*Action française* à sortir du dilemme où ils sont enfermés, et à en sortir par la seule porte qui puisse les mener à la paix de la conscience ! Qu'il le veuille ! Que la grâce de Dieu

(1) On sait que ce journal, tel qu'il est dirigé, a été condamné par le Saint-Siège. Il est interdit de le propager, de le garder, de le lire, et cela sous peine de faute grave.

— même s'il ne croit pas avoir à la demander — lui en donne le courage !

En attendant, le vrai catholique, s'il veut rester enfant de l'Eglise, ne peut pas hésiter. Il doit obéir au Pape. Il doit se soumettre à celui qui a été nommé LE MAÎTRE, non par les hommes, mais par Jésus-Christ.

E. DUPLESSY.

Un peu de notre Histoire

L'origine de Saint-Pierre & Miquelon

LES îles Saint-Pierre et Miquelon étaient-elles autrefois soudées à Terre-Neuve ? Voici à ce sujet ce que M. Edmond Roy, un historien du Canada, écrivait en 1888 dans le *Journal de Québec*, sous le titre : UNE ÉPAVE DE 1763 :

Sur une carte à proportions agrandies, le groupe des îles Saint-Pierraises forme un archipel aux lignes brisées, dans le genre de celui de la Madeleine. Les îlots qui le composent gravitent autour de l'extrémité méridionale de Terre-Neuve, comme les satellites d'une planète.

Cet archipel a-t-il appartenu, dans les temps anciens, à la côte Terre-Neuvienne ? En a-t-il été violemment détaché, ou doit-on dire que l'action lente des eaux a fini par se creuser un passage, comme on le raconte pour le détroit de Canso qui sépare le Cap-Breton de la terre Néo-Écossaise ? Faut-il croire plutôt cette autre hypothèse avançant que Terre-Neuve, à l'origine, n'était qu'un immense archipel ; que les eaux, en se retirant lentement, en ont formé une île compacte et que, dans la nuit des temps, tous les groupes détachés qui l'entourent finiront par s'y souder ?

C'est une question que les géologues ont beaucoup étudiée ; et naturellement, chacun a taillé une théorie suivant sa fantaisie. Il paraît admis aujourd'hui que Terre-Neuve, comme l'Écosse à l'époque glaciale, comme le Groenland de nos jours, fut autrefois, presque toute entière, ensevelie sous un linceul de glace. Il suffit de voir Terre-Neuve et ses côtes si profondément taillées pour dire que les glaces ont laissé là des traces plus qu'évidentes de leur passage.

Suivant Agassiz (1), l'immense glacier qui couvrait la partie nord du continent, en se dirigeant vers l'est par la trouée du Saint-Laurent, s'amonccla jusqu'à une grande épaisseur sur les sommets Terre-Neuviens, qui durent subir une dépression évaluée à une moyenne de cinq cents pieds. Le poids disparu, les terres englouties émergèrent peu à peu de la surface des eaux. Aux pics élevés succédèrent les collines et les mornes ; et la mer, dans ses retraites successives, laissa voir les dunes et les vallons.

Cette théorie du lent soulèvement des terres est partagée par tous les géologues qui étendent au groupe Terre-Neuvien le changement du niveau qui s'est opéré à une époque très reculée au Canada et au Labrador. Cependant, s'il faut ajouter foi aux dires des anciens résidents de Saint-Pierre même, au lieu d'un gonflement

(1) Célèbre géologue Suisse (1807-1873).

des couches sous-marines, ce qui se passe de nos jours tendrait à faire croire à un affaissement du sol. Des sondages effectués en 1887, sur la côte est de Saint-Pierre, constatent, paraît-il, que la profondeur des eaux y diminue sensiblement. Qui sait si, dans une époque plus ou moins éloignée, l'archipel Saint-Pierrais soudé à Terre-Neuve, ne formera pas une nouvelle presqu'île d'Avallon ? Une chose paraît certaine : c'est que les îles de Saint-Pierre et toute la côte de Terre-Neuve ont été profondément modifiées par le passage du glacier Laurentien.

(A suivre)

E. S.

Chronique de l'île-aux-Chiens

(DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1927)

Ni Baptêmes, ni Mariages, ni Sépultures.

Fête de la Société des Marins. — Comme à Saint-Pierre, elle a été célébrée le dimanche de Quasimodo. Monseigneur s'y était fait représenter par le R. P. Lucas, qui a prêché à la Grand-Messe. Après Vêpres, il a béni la mer et les doris, du haut de la terrasse du monument où l'on s'était rendu en procession. M. le Gouverneur avait délégué pour la circonstance M. Nirpot, Secrétaire général, qu'on a vu à la Grand-Messe avec M. le Docteur Gayot.

Visite de Monseigneur. — C'est le dimanche, 1^{er} mai, que notre vénéré Préfet Apostolique a pu enfin nous faire sa première visite depuis son retour de France. Nous avons dû cette joie à Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, dont Monseigneur a solennellement béni la statue, à l'issue des Vêpres, après avoir fait ressortir quelques enseignements que suggèrent la vie et les exemples de la chère petite Sainte de Lisieux. La Paroisse lui a témoigné sa reconnaissance par une belle offrande collective pour la future chapelle de Langlade.

Le monument des Morts de la Grande Guerre. — On se prépare à son inauguration, fixée au dimanche, 29 mai. Dès le 28 avril, les dépouilles mortelles de Alphonse Tillard et de Charles Frémont ont été transportées du Cimetière dans leurs nouvelles tombes creusées devant le monument, et dont Monseigneur avait autorisé la bénédiction.

Retours. — Les pêcheurs qui ont passé l'hiver en ville sont rentrés avec leurs familles. Ils ont été les bienvenus dans l'île. S'ils n'y trouvent pas autant d'agréments qu'à St-Pierre, les distractions du cinéma leur sont cependant offertes, à la Salle paroissiale, le dimanche soir, jusqu'à la fin de mai.

Primeurs. — Il s'agit de morues fraîches pêchées autour de l'île par des intrépides. Dès le 12 mai, on a pu s'en procurer au bazar de la ville.

A Vendre Doris avec Moteur et gréement de pêche.
S'adresser à M^{me} Vve Constantin Marcel.

Fais comme Maman, petit !

C'est la leçon que donne la mère à son enfant quand celui-ci, à table, tient mal sa cuiller.

Et elle montre, fait remarquer, puis fait travailler l'esprit de l'enfant. C'est la leçon la plus pratique et la mieux reçue.

Mère chrétienne, il y a d'autres circonstances où vous devriez pouvoir dire : « Fais comme Maman, petit ! »

Commencer par le signe de la croix.

Puis la visite à l'église, où l'on montre l'autel et la lampe du St Sacrement et où l'on concentre l'attention de l'enfant sur le Tabernacle. Et après la visite, chez soi, l'on reparle à l'enfant du Tabernacle.

Y a-t-il une mère qui, pour son enfant, ne rêve pas mieux qu'elle n'a, mieux qu'elle n'a reçu ?

Parle-t-on de la Messe au foyer ? -- Oui, distraitemment, parfois. -- « Le Père a bien prêché... Le chant a été superbe... A l'autel, il y a eu de belles fleurs, beaucoup de bougies !... » Et on oublie de parler de l'essentiel devant qui tout doit disparaître : l'EUCCHARISTIE....

Mais voici une maman chrétienne. Elle trouvera le moyen de renseigner son enfant. Ecoutez ces questions qui jaillissent de ses lèvres, et pour lesquelles elle aidera son enfant à trouver la bonne réponse :

« Quand Jésus vient-il sur l'autel ? -- Pourquoi sonne-t-on ? -- Pourquoi s'incline-t-on ? -- Qui donne au Prêtre le pouvoir de faire venir le Bon Dieu sur l'autel ? Pourquoi le Calice et l'Hostie ? -- Pourquoi va-t-on s'agenouiller à la Sainte Table ? -- Pourquoi y a-t-il un ciboire dans le Tabernacle ? »

Ah ! si les mères savaient quels trésors elles peuvent ainsi communiquer à leurs enfants, même aux tout petits ! Et cela peu à peu sans ennui...

Ensuite, à la maison, faire remarquer la cloche qui sonne, et apprendre à envoyer un salut à Jésus au Tabernacle. Et rappeler la dernière communion du petit, sa prochaine, la dignité de la communion... Puis dire qu'elle, la maman, ira communier tel jour et demander au petit de prier pour elle... Rappeler tout cela la veille de la communion... et, le lendemain, rapporter à l'enfant le baiser de Jésus !...

Et si, plus grand, il a pu assister à la communion de la mère, que celle-ci lui redise : « Prie pour moi, petit, afin que maman communie bien ».

Et ainsi la mère aura compris et pratiqué son rôle sublime de modèle formateur de son enfant.

Ah ! puissiez-vous, mère chrétienne, vous dont l'enfant aime la douce voix, lui répéter souvent : « Fais comme Maman, petit ! »

A Vendre

Une Propriété à l'Île-aux-Chiens.

S'adresser à M^{me} Lenôrais, à St-Pierre.

Chez nous !

PARLONS-EN, de notre « Chez nous ! Il faut bien qu'on sache au pays de France — là du moins où l'on entend peu souvent parler de nos îles — que nous ne sommes pas, ici, dans une contrée de Nègres ou d'Iroquois. St-Pierre-et-Miquelon ne ressemble pas aux autres Colonies françaises : tous ses habitants sont des Blancs. Français de race, descendants authentiques de Basques, de Normands et de Bretons.

Déjà leurs ancêtres avaient montré qu'on peut vivre dans nos parages. Après avoir été, à la fin du XVIII^e siècle, violemment chassés de leurs possessions par les Anglais, alors en guerre avec la France, ils ont voulu, après chacun de ces « dérangements », revenir dans leur petite patrie d'adoption et s'y livrer à la pêche et au travail de la terre.

Leur exemple inspirera-t-il d'autres Français — qui se sentiraient trop à l'étroit dans la Métropole ?..

Chronique de Miquelon

(DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1927)

BPTÈME. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise, le 21 avril : Roland-Norbert-Alfred VIGNEAU. Parrain : Alfred Gaspard ; marraine : Joséphine Vigneau.

Courrier manqué. — Le « Dangeac », qui est venu à Miquelon le mardi 17 mai, avec le courrier, est reparti sans retard du côté de la baie de Fortune (Terre-Neuve), à la recherche des deux aviateurs Français Nungesser et Coli signalés comme perdus. De ce fait le courrier pour la France et l'Etranger n'a pu être expédié, le « Pro Patria » étant parti de Saint-Pierre dans la même soirée.

Toujours le pont ! — Au défaut d'autres nouvelles, il est toujours question du pont du goulet. On sait qu'il a encore été démoli, en partie, à la suite des tempêtes de février dernier. Le Service des Travaux publics de Saint-Pierre est venu se rendre compte sur place de ce qu'il y avait lieu de faire pour assurer aux Miquelonais la communication avec la montagne. On va donc procéder à de nouvelles réparations et rétablir provisoirement le passage, en attendant de faire un travail solide et durable à l'automne.

Un mauvais son de cloche. — La Société des Pêcheries de France a fait savoir à son représentant à Miquelon qu'elle ne sera plus acheteur, à l'avenir, des produits de la pêche locale.

Le Capitaine de FOUQUIÈRES, 14, Avenue de Picardie à Versailles (France), achète par toutes quantités les **timbres neufs** suivants de St-Pierre :

30 c. rouge et brun — 50 c. olive et vert — 10 c. vert — 30 c. carmin — 50 c. bleu. — Il achète aussi les **timbre oblitérés**.

Lui faire offres ou envois. — Hautes références.



SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

HOTEL LALANNE QUAI DE LA RONCIÈRE

Lespagnol Frères QUAI DE LA RONCIÈRE

Appareils de chauffage en tous genres.
Pose de prises d'eau. Spécialités d'installa-
tions de salles de bains et de cabinets
inodores.

A Louer

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la ville et les
navires - Pain de fantaisie
Ouvert à toute heure.

Newfoundland Store Co

Commission - Consignation
Représ. des moteurs américains L. A.
Agents des marbreries Générales
(Gourdon) de Paris.
Alimentations - Tissus - Confections

Vve Andrieux et Fils

Rue du Barachois

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries
Bois du Canada.

Commission - Importation - Exportation -
Représentation.

Agents exclusifs: Vins de Bourgogne et
Cassis (Vial et Cie, Belleville-s-Saône), -
Vins de Bordeaux (Descas, Bx) - Ver-
mouth Cinzano.

C.P. Chartier et Cie, Vins et Spiritueux.

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre
Commissions - Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

HOTEL ROBERT Quai de la République

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited
Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims - Champagnes
Fournier-Demars de Bourges -
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » mono-
pole - Ship brokers - Importateurs de
toutes les marques de Whiskies et de
Liqueurs.

J. Nicolas.

Vins et Liqueurs - Alimentation - Arti-
cles de fumeurs - Sacs et papiers d'em-
ballage - Cigarettes Nationales.

Pierre DERIBLE

Près du Patent Slip.
Constructeur naval breveté
Travaux et réparations en tous genres

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

LA MORUE FRANÇAISE ET SÈCHERIES DE FÉCAMP

Sous-agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE COGNY, rue Borda

Épicerie - Liqueurs - Légumes - Article
divers.

Le meilleur des reconstituants VIN DU CAP CORSE

recommandé aux personnes faibles
Se trouve dans les principales épiceries

HABILLEZ-VOUS

AU « NEW-YORK STORE »:
Grand choix de Robes, Tailleurs, Man-
teaux, Costumes et Pardessus pour
tout âge. - Meilleures qualités pour les
mêmes prix.

**SAINT-PIERRE (Iles Saint-Pierre et Miquelon)****American House**

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soirées - Fourrures - Parfums.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires - Entrepreneur en tous genres.

A. Dugué

Boucherie - Charcuterie - Légumes - Œufs, etc. - Fournisseur des navires.

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Épicerie - Mercerie - Quincaillerie.

La Morue Française**& Sècheries de Fécamp**

Armement à la grande pêche et au long-cours. Service postal entre St-Pierre et le Canada. Approvisionnements généraux

A. MAUFROY

Quai de la République.

Commission - Représentation - Importation - Exportation.

A. ROULETBoucherie - Charcuterie.
Commission - Consignation.**Pension Restaurant**

Madame Cadet - Etcheverry, Quai de la Roncière.

GAUTIER Joseph

Boucherie - Charcuterie - Légumes divers, œufs, etc. Fournisseur des navires.

**« NEW-YORK STORE »
MONTESINOS ET SESS**

Le plus grand choix de Modes et Nouveautés françaises et américaines.

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation
Alimentation - Liqueurs - Tissus - Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres.**Représentant***Cognac*: Maison Bisquit-Dubouché, Jarnac
Champagne: V^e Cliquet-Ponsardin, Reims
Vins fins: Roseheem et C^e, Bordeaux.*Armement*: Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.*Morues*: Société des Sècheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux.*Armement*: Maison Ch Leborgne, Paris.
Assurance Maritime: The Board of Underwriters of New-York, N.-Y.*Assurance contre l'incendie*: Phoenix Insurance Co limited of London, L.*Moteurs marins*: The Hubbard Motor Co, Connecticut.**La Banque Canadienne de Commerce**

Siège social, TORONTO, Canada.

Actif au delà de 500,000,000 dollars.

Capital versé: 20,000,000 "

Fonds de réserve: 20,000,000 "

Affaires de Banque en général

580 Succursales au Canada, en outre à Terre-Neuve, Yukon, Antilles Anglaises, Cuba, Mexique, Etats-Unis et Angleterre. Correspondants dans toutes les parties du monde. — Pour la France en particulier: Banque Nationale de Crédit — Barclays Bank (France) Limited — Crédit Commercial — Crédit Lyonnais — Société Générale.

Nous acceptons des dépôts en dollars ou en francs sur lesquels nous payons les intérêts dans notre département d'épargne. Ils sont remboursables à vue sans frais.

Consultez-nous pour vos envois d'argent placements, etc.

Nous apportons les mêmes soins à toutes les transactions, quelle que soit leur importance.

Heures de bureau:

Matin: 10 h. à 11 h. 30. Soir: 1 h. à 4 h.

Agence de St-Pierre et Miquelon.

G. D. DALLAIRE,
Directeur.